

**BOUILLAND.** — Orage et ravages. — On nous écrit :

Un orage épouvantable s'est abattu sur Bouilland, jeudi, une trombe d'eau est tombée sur tout le finage.

Au lieu dit « La Combe à la Vieille », la route de Bouilland à Savigny est barrée par l'eau la circulation y est interrompue, on ne sait pour combien de temps, car, l'eau descend toujours de la montagne avec une vitesse vertigineuse.

A cet endroit, la route est minée par l'eau qui sort de terre faisant des cavités, l'eau débouche de tous côtés et on craint un affaïssement de la route dont l'accès est interdit.

L'autobus qui fait le service de Beaune à Pouilly devait passer à cet endroit vers 18 h. 30. La route était recouverte d'une masse d'eau qui masquait une cavité, de façon que la voiture, avançant, s'est trouvée embourbée et enlisée jusqu'aux essieux, sans pouvoir en sortir.

Heureusement, il n'y a pas eu d'accident de personne.

Hier, vendredi, au matin, la voiture était encore là, abandonnée avec une charge de colis de toute nature, sur l'impériale.

Les autorités des Ponts-et-Chaussées sont sur les lieux.

Le service de l'autobus est suspendu jusqu'à nouvel ordre.

## COMBLANCHIEN.

Que d'eau ! Que d'eau ! — L'orage qui, depuis longtemps grondait, a éclaté mercredi un peu après 22 heures. Le tonnerre et les éclairs faisaient rage. La pluie tombait à torrents. Elle cessa pour recommencer de tomber jeudi matin. A 13 heures, elle tombait encore. De nombreux rez-de-chaussée, caves, magasins et écuries furent inondés. De mémoire d'hommes on n'avait vu tant d'eau.

## **SAVIGNY-LES-BEAUNE. — Inondation. —**

Dans la nuit de mercredi à jeudi et jeudi toute la journée, une pluie diluvienne s'est abattue sur Savigny, occasionnant des débordements du Rhoin' qui a inondé prairies et jardins et causé ainsi des dégâts considérables surtout aux jardins. La route de Savigny à Bouilland est coupée par l'eau qui arrive toujours de la montagne. On craint un affaissement du sol. L'eau envahit les « Tilleuls du Bas ». La route de Savigny à Beaune est, à la sortie du village, impraticable pour les piétons ; elle est entièrement recouverte d'eau jusqu'au pont de Pernand. Il faut remonter à 1910 pour trouver semblable situation.